

Premier rapport d'étape
Projet « Ensemble on D-Tox »

Mai 2006

**Action
Jeunesse
Côte-Sud**



Québec 

Premier rapport d'étape
Projet « Ensemble on D-Tox »

Présenté à Action Jeunesse Côte-Sud
dans le cadre du
Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue
de Santé Canada

Isabelle Lafleur

**Action
Jeunesse
Côte-Sud**



*Agence de la santé
et des services
sociaux de Chaudière-
Appalaches*

Québec 

Conception, analyse et rédaction


Isabelle Lafleur, agente de planification, de programmation et de recherche
Service en surveillance/recherche/évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation
Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches


Mise en page


Sylvie Lepage, secrétaire

Pour obtenir des exemplaires de ce document, veuillez vous adresser :

Action Jeunesse Côte-Sud
75, rue Saint-Gérard
Saint-Damien-de-Buckland (Québec) G0R 2Y0

 418 789-1370

 418 789-2788

 travaux@globetrotter.net

Ce document est disponible sur le site Web de l'Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches
www.rrsss12.gouv.qc.ca

L'utilisation de termes génériques a simplement pour but d'alléger le texte, et ce, sans discrimination.

Table des matières

Introduction.....	5
1. Le projet	7
1.1 But et objectifs généraux du projet	7
2. L'évaluation	9
2.1 Les activités	9
2.1.1 Embauche du personnel associé au projet	9
2.1.2 Napperon	10
2.1.3 Conférence de presse	10
2.1.4 Rencontres des différents partenaires	11
2.1.5 Ateliers auprès des parents	11
2.1.6 Information et consultation auprès des jeunes.....	12
2.1.7 Ateliers auprès des élèves des deux écoles secondaires de la MRC.....	13
2.1.8 Comité de suivi.....	14
2.1.9 Évaluation	14
2.2 L'évaluation, un regard global.....	14
2.2.1 Implantation du projet.....	14
2.2.2 Retombées du projet.....	16
Conclusion.....	17
Bilan de l'activité napperon 2005	19
Bilan de la conférence de presse du 22 novembre 2005	21
Évaluation qualitative des rencontres pour les parents par les animatrices.....	23
Bilan du dîner de consultation avec les élèves de 1 ^{re} et 2 ^e secondaire école de Saint-Paul	25
Bilan du dîner de consultation pour les élèves de 3 ^e secondaire école de Saint-Paul.....	27
Bilan du dîner de consultation en première secondaire école de Montmagny	28
Bilan du dîner de consultation de deuxième secondaire école de Montmagny	30
Bilan du dîner de consultation en quatrième secondaire école de Montmagny	32
Bilan du dîner de consultation en cheminement particulier école de Montmagny	34

Liste de tableau

Tableau 1 Tableau synthèse de l'implantation du projet Ensemble on D-Tox	15
--	----

Introduction

Comme il a été mentionné dans la *proposition concernant la réalisation d'activités d'évaluation dans le cadre du projet « Ensemble on D-Tox » mis en œuvre par Action Jeunesse Côte-Sud*, l'évaluation est une exigence de l'organisme subventionnaire pour laquelle un montant est accordé. Un rapport d'étape doit être remis chaque année et un rapport final à la fin du projet. C'est dans ce contexte que les services de l'équipe surveillance/recherche/évaluation de la Direction de santé publique et de l'évaluation de Chaudière-Appalaches ont été sollicités pour un soutien méthodologique et la production des rapports annuels d'évaluation. Le présent rapport d'étape conjugue les exigences de Santé Canada eu égard à l'évaluation et la proposition d'évaluation faite à Action Jeunesse Côte-Sud.

Chacune des activités étant évaluée au fur et à mesure par les intervenantes du projet, le présent rapport ne s'attarde pas à cette dimension. Après avoir présenté brièvement le projet, son but et ses objectifs, les activités proprement dites sont résumées et un point de vue évaluatif global sur l'implantation et les retombées du projet est dégagé pour les sept premiers mois du projet.

1. Le projet

Depuis quelques années, des intervenants de la MRC de Montmagny ont identifié certaines lacunes dans l'offre de service aux jeunes concernant la prévention de l'usage abusif de drogues chez les jeunes. Ces lacunes concernent particulièrement les activités offertes aux jeunes en lien avec la prévention de la toxicomanie; un manque d'activités auprès des parents d'adolescents; des failles dans le continuum de services en toxicomanie; etc. De ce premier constat du milieu, il est aussi ressorti quatre tendances pour l'action, soit la promotion/prévention; les actions auprès des parents d'adolescents; la continuité du continuum de services et le travail de rue auprès des adolescents dans leur milieu. Ces actions prennent forme à l'intérieur du projet *Ensemble on D-Tox*, un projet subventionné par Santé Canada dans le cadre du Fonds des initiatives communautaires de la stratégie antidrogue. Il s'étale sur une période de trois ans (août 2005-mars 2008). À la suite de cette période, il est souhaité que les activités développées et les partenariats établis demeurent.

À l'été 2005, des rencontres ont eu lieu entre Action jeunesse Côte-Sud et des intervenants de la Direction de santé publique et de l'évaluation de Chaudière-Appalaches, responsables du dossier toxicomanie et de l'évaluation, afin de préciser les objectifs du projet, de diversifier ses activités et de définir des mesures d'évaluation.

1.1 But et objectifs généraux du projet

Le but du projet est de prévenir la consommation abusive de drogues des jeunes âgés de 12 à 17 ans de la MRC de Montmagny.

Les objectifs généraux visent à ce que :

- 1) les jeunes de 12-17 ans de la MRC de Montmagny connaissent l'information de base en lien avec les drogues et le phénomène de consommation à l'adolescence
- 2) les jeunes de la MRC de Montmagny acquièrent des habiletés sociales et personnelles leur permettant de faire face à certaines difficultés de la vie
- 3) les jeunes de 12-17 ans de la MRC de Montmagny connaissent et mettent en pratique des activités alternatives à la consommation de drogues
- 4) des activités, moyens ou pratiques soient implantés afin de modifier le milieu de vie des jeunes de 12-17 ans de la MRC de Montmagny pour qu'ils correspondent et répondent mieux à leurs besoins
- 5) la population générale de la MRC de Montmagny reçoive l'information de base en lien avec les drogues
- 6) les parents des adolescents de la MRC de Montmagny connaissent l'information de base en lien avec les drogues et comprennent mieux le phénomène de l'adolescence

Le projet

- 7) les parents de la MRC de Montmagny accroissent leurs connaissances sur les compétences parentales en lien avec l'adolescence et le phénomène de la consommation de drogues
- 8) l'équipe jeunesse-famille de la MRC de Montmagny soit informée des failles en lien avec le continuum de services en toxicomanie
- 9) la pratique du travail de rue soit amorcée ou implantée au sein des 13 municipalités de la MRC de Montmagny.

2. L'évaluation

Cette deuxième partie du rapport concerne plus spécifiquement l'évaluation. Elle se divise en deux sous-parties, soit une première qui reprend une à une les différentes activités du projet et une seconde qui porte un regard plus global sur l'ensemble du projet, en termes d'implantation et de retombées.

Pour cette évaluation, les documents suivants se trouvant en annexe ont été consultés :

- bilan de l'activité napperon 2005
- bilan de la conférence de presse du 22 novembre 2005
- évaluation qualitative des rencontres pour les parents par les animatrices
- bilans des dîners de consultation

ainsi que les documents suivants qui, eux, ne se retrouvent pas en annexe :

- procès-verbaux du comité de suivi
- base de données d'évaluation des ateliers de parents
- rapports de suivi des activités des 2^e, 3^e et 4^e trimestres.

2.1 Les activités

Pour la première année du projet, allant du 26 août 2005 au 31 mars 2006, 9 activités étaient prévues au projet. Ces activités sont reprises une à une pour présenter l'état d'avancement du projet; les connaissances acquises sur les activités qui fonctionnent ou pas; les retombées du projet; les modifications qui seront apportées aux activités et l'utilisation des résultats de l'évaluation dans un but d'apprentissage continu.

2.1.1 Embauche du personnel associé au projet

Il était prévu d'embaucher 2 personnes pour le projet, une coordonnatrice et une travailleuse de rue. Cela était nécessaire pour la réalisation de l'ensemble des objectifs du projet. Une première embauche s'est faite pour une coordonnatrice qui est partie après quelques semaines. Une deuxième embauche a donc eu lieu et cette personne est demeurée à l'emploi. Elle voit à la réalisation de l'ensemble des activités du projet. Pour ce qui est de la travailleuse de rue, les candidatures reçues ne correspondaient pas aux besoins, personne n'a donc été embauché. Ce point est abordé lors de différentes rencontres du comité de suivi et au conseil d'administration d'Action Jeunesse Côte-Sud afin de préciser les attentes et les besoins vis-à-vis de cette ressource. Finalement, il semble que la solution retenue sera d'embaucher une personne qui agira à titre d'intervenant de milieu, à partir de la fin du printemps 2006. Ce type d'intervention semblant le plus approprié aux besoins et, ce moment, plus approprié pour amorcer ce type d'intervention. Entre-temps, une intervenante est embauchée à temps partiel pour une période de 6 mois, débutant à la fin décembre 2005, pour seconder la coordonnatrice.

La coordonnatrice du projet et l'intervenante ont leur bureau dans les écoles.

Comme il sera présenté dans les autres activités du projet, ces embauches ont permis la réalisation d'activités rencontrant les objectifs du projet.

2.1.2 Napperon

Cette activité consiste en la création d'un napperon diffusé dans les restaurants visant à informer et à sensibiliser la population générale sur les effets et les risques de l'usage de l'alcool (objectif 5). Elle s'est tenue dans la semaine provinciale de la prévention de la toxicomanie du 20 au 26 novembre 2005. L'utilisation du napperon pour promouvoir des activités est une pratique courante sur ce territoire.

Les 13 restaurants ciblés pour la diffusion du napperon ont participé en distribuant 32 000 napperons et en installant des boîtes pour la récupération des coupons de concours comprenant deux questions sur l'usage de l'alcool. En tout, 1 023 coupons de participation ont été reçus, avec un taux de bonnes réponses s'élevant à 77 %. Ces coupons confirment que l'activité rejoint une certaine partie de la population fréquentant les lieux de restauration participant au projet. Des prix provenant des partenaires de la communauté ont été remis à 4 personnes. La sollicitation des restaurateurs et des commanditaires de l'activité peut aussi être considérée comme une façon de sensibiliser les partenaires de la communauté sur les drogues (objectif 5) et, indirectement, sur le besoin d'activités pour les jeunes (objectif 4), puisque lorsqu'ils sont sollicités, ils se font expliquer les objectifs du projet. De plus, par les services qu'ils offrent, ils peuvent faire partie de la réponse aux besoins d'activités des jeunes.

Un bilan de cette activité a été produit afin d'en identifier les forces et certaines pistes d'amélioration notamment pour l'infographie (annexe 1). Il a été présenté au comité de suivi. Ce bilan servira à la reconduction de l'activité napperon avec un autre thème à l'automne 2006. Pour l'instant, il ne semble pas y avoir d'activités prévues afin de faire un retour auprès de la population sur les réponses erronées au concours.

2.1.3 Conférence de presse

Cette activité, tenue le 22 novembre 2005, visait à informer la population générale sur le projet (objectif 5). Différents types d'organisation (médias locaux, écoles, représentants politiques, maires, services des loisirs, organismes sans but lucratif, clubs sociaux, centre jeunesse et comité de suivi) ont été représentés lors de la conférence de presse. De plus, les journaux régionaux ont publié des articles sur le sujet et trois entrevues radiophoniques ont été réalisées.

Un bilan (annexe 2) et une revue de presse ont été faits de cette activité qui s'est avérée très positive et porteuse d'éventuels partenariats. Le bilan a aussi été présenté au comité de suivi où ses retombées ont été discutées. Il pourra servir pour la reprise du même type d'activité le cas échéant.

2.1.4 Rencontres des différents partenaires

Ces rencontres ont eu lieu avec plusieurs partenaires, dont les 13 maires de la MRC de Montmagny, le service de loisirs de la ville de Montmagny, 2 organismes sociaux (Club Lions et Club Richelieu) et le Comité de la famille. Ces partenaires semblent favorables au projet et prêts à s'y investir de différentes façons dont financière pour la tenue de certaines activités (objectif 4). Il est aussi prévu une formation pour les différents partenaires pouvant être touchés par l'usage de drogues de leurs clientèles afin de les sensibiliser sur le sujet et d'uniformiser les connaissances du milieu (objectif 5). De l'échange d'information sur les services offerts dans la communauté et sur les besoins des jeunes est aussi amorcé lors de ces rencontres (objectif 8). Aucun bilan spécifique à cette activité n'a été produit, mais elle est discutée lors des comités de suivi.

D'autres partenaires associés au réseau de la santé et des services sociaux, à celui de l'éducation ou à celui de la sécurité publique ont aussi été rencontrés, soit les écoles (direction, conseil d'établissement, professionnels qui y travaillent et un enseignant); l'équipe jeunesse-famille de la MRC; la directrice des programmes dépendance et jeunes en difficulté du CSSS Montmagny-L'Islet et le comité des projets cliniques dépendance et jeunes en difficulté du même établissement. Ces partenaires semblent favorables au projet puisque certains accueillent ses activités dans leurs milieux, offrent des locaux et de leurs ressources professionnelles y sont impliquées par l'entremise des ateliers et du comité de suivi (objectif 8).

2.1.5 Ateliers auprès des parents

Ces ateliers visent à augmenter les connaissances de base sur les drogues, le phénomène de l'adolescence (objectif 6) et les compétences parentales (objectif 7). Ils sont élaborés par l'équipe du projet à partir de la recension qu'elle a faite des différents projets provinciaux portant sur ce thème, d'une recension des écrits sur les jeunes et du recours à l'expertise de partenaires (ex. policier et travailleuse sociale). Les thèmes de chacun des quatre ateliers (phénomène de l'adolescence, drogues, communication, disciplines parentales et résolution des conflits) ainsi que leurs objectifs sont en lien avec les objectifs généraux du projet. Les ateliers se composent d'exposés magistraux et d'activités de mises en pratique (jeux de rôle, etc.). Les parents en ont été informés par un dépliant distribué aux élèves et par l'entremise de divers intervenants, ainsi que par le journal interne d'une des deux écoles et par de la publicité extrascolaire. La publicité extrascolaire a été faite gracieusement par les médias régionaux écrits et radiophoniques.

Une stratégie est prévue afin d'assurer la pérennité des ateliers au-delà du projet (objectif 4 indirectement), notamment la coanimation qui permet aux partenaires de se les approprier.

Ces ateliers ont eu lieu entre le 30 janvier et le 1^{er} mars 2006, dans deux municipalités différentes, afin de mieux couvrir le territoire de la MRC de Montmagny. En termes de participation, ces ateliers n'ont pas connu le même succès dans les deux municipalités. Pour l'une d'entre elles, la participation a été très faible lors des deux premiers ateliers et nulle pour les deux derniers. Il semble que le lieu et l'heure des rencontres, la distance à parcourir pour venir y assister, la peur de l'étiquetage et les conditions climatiques aux moments des rencontres expliquent cette faible participation. Le taux de participation à d'autres activités

(externes au projet) pour ces mêmes parents est aussi faible. Pour l'autre municipalité, la participation a varié de 14 à 24 participants par atelier, avec un noyau de 10 parents qui ont assisté aux quatre.

Une évaluation de la satisfaction et des apprentissages a été produite pour chacun des ateliers. Pour ce qui est de l'appréciation de ces ateliers par les participants, globalement l'évaluation révèle que tous les parents ont assez ou beaucoup apprécié ces rencontres. Ils ont tous assez ou beaucoup apprécié les sujets abordés. Ils considèrent avoir acquis certaines connaissances et habiletés. Concernant ce dernier aspect, pour un seul atelier (le premier traitant du phénomène de l'adolescence), les parents sont cependant partagés entre le fait d'avoir acquis peu de connaissances et d'habiletés (4 à 7 parents sur 20 et ils ne viennent pas de la municipalité qui a peu participé) et le fait d'en avoir acquis assez ou beaucoup (13 à 16 parents sur 20). Pour cet atelier, ce sont les quatre mêmes parents qui ont eu l'impression d'acquérir moins de connaissances et d'habiletés, par rapport aux différents thèmes abordés. Pour l'atelier 4, quelques parents (1 à 3 parents sur 17) considèrent aussi avoir acquis moins de connaissances et d'habiletés par rapport aux différents thèmes abordés alors que les autres parents considèrent en avoir acquis assez ou beaucoup (14 à 16 sur 17). Pour les deux autres ateliers, tous les parents considèrent avoir acquis assez ou beaucoup de connaissances et d'habiletés.

Un bilan global (annexe 3) de cette activité a aussi été réalisé. Ce bilan porte entre autres sur l'identification de pistes pour augmenter la participation dans la municipalité où les ateliers ont été peu investis par les parents. Le plan de travail 2006-2007 prévoit utiliser les résultats de ces évaluations et du bilan pour bonifier les ateliers qui seront de nouveau offerts pour rejoindre d'autres parents au cours de la prochaine année. De plus, une relance auprès des parents est prévue dans les prochaines semaines. Les résultats de cette relance permettront aussi d'apporter certains ajustements aux ateliers.

2.1.6 Information et consultation auprès des jeunes

Six dîners de consultation auprès des jeunes ont été faits, à raison de deux à l'école de Saint-Paul-de-Montminy (1^{re} et 2^e secondaire et 3^e secondaire) et 4 à Montmagny (cheminement particulier, 1^{re} secondaire, 2^e secondaire et 4^e secondaire). Ces consultations avaient pour objectifs d'identifier les besoins des jeunes en ce qui a trait à l'usage des drogues et des alternatives à cet usage, pour ainsi mieux répondre aux objectifs 1 à 3 du projet. De plus, ces consultations ont intégré des préoccupations qu'avait un des services de loisirs rencontré, sur les mêmes sujets. Ainsi, le résultat de ces consultations sera partagé et il contribuera à la réflexion des partenaires afin d'identifier les failles dans le continuum de services (objectif 8) et des pistes pour modifier le milieu de vie des jeunes (objectif 4). Sans avoir une aussi grande implication que le service des loisirs, les maires ont aussi demandé à recevoir une copie de ces consultations. Il est aussi prévu d'en remettre le résultat à d'autres partenaires qui le désireraient.

Les participants à ces groupes ont été recrutés lors de la tournée des classes qui visait à présenter le projet aux élèves. Un petit nombre de jeunes ont participé à ces rencontres qui ont effectivement permis d'atteindre les objectifs fixés (identification des besoins eu égard à l'usage et aux alternatives des drogues – liste complète annexe 4). Par exemple, il a été demandé d'avoir plus d'information sur certaines drogues et que les ateliers adoptent une formule interactive. En termes de suggestions de nouvelles activités, plusieurs portent sur plus de sports

organisés et ouverts à tous plutôt qu'ils ne soient réservés qu'à l'élite sportive. D'autres suggestions portent sur les activités extrascolaires et interpellent ainsi les autres partenaires et la personne qui agira comme intervenant de milieu. Le résultat de ces consultations a été utilisé pour élaborer l'activité *ateliers auprès des jeunes*.

Bien que ces consultations aient généré des résultats utiles pour la suite du projet, ces rencontres se sont avérées laborieuses à réaliser, notamment à cause de la difficulté à recruter des jeunes, de la logistique d'organisation d'une telle activité et du coût qui lui est associé. Pour ces raisons, cette activité ne sera pas reprise.

2.1.7 Ateliers auprès des élèves des deux écoles secondaires de la MRC

Cinq ateliers visent à faire connaître l'information de base en lien avec les drogues et le phénomène de consommation à l'adolescence (objectif 1), de faire acquérir des habiletés sociales et personnelles permettant de faire face à certaines difficultés de la vie (objectif 2) et de faire connaître et de mettre en pratique des activités alternatives à la consommation de drogues (objectif 3). Ces ateliers sont élaborés à partir de rencontres avec une professionnelle responsable du dossier toxicomanie à la Direction de santé publique et de l'évaluation de Chaudière-Appalaches; de la consultation de guides d'animation auprès des jeunes et, finalement, aux besoins identifiés dans le portrait de consommation de Roy et Tremblay (2004)¹ et lors des dîners de consultation.

Les ateliers ont une gradation, une suite logique en fonction des niveaux scolaires où, d'un niveau à l'autre, les élèves ont de plus en plus à s'investir et à réfléchir concernant l'usage de drogues, plutôt que d'uniquement axer sur l'acquisition de connaissances. Le modèle d'atelier reste cependant toujours le même, c'est-à-dire qu'ils se déroulent en une seule période de classe, à l'intérieur d'un cours où le professeur a accepté que l'atelier soit présenté. Ce sont les professeurs dont les matières semblaient le plus en lien avec les thèmes des ateliers qui ont été sollicités pour recevoir ces ateliers à l'intérieur de leur cours. Ainsi, d'un niveau à l'autre, ces cours ne sont pas toujours les mêmes, mais ils le sont à l'intérieur d'un même niveau. Par exemple, en 3^e secondaire les ateliers sont donnés lors des cours de biologie, alors qu'en 5^e secondaire, ils sont donnés lors des cours de français ou d'anglais. Tous les jeunes des deux écoles participeront à ces ateliers, soit environ 1 200 jeunes.

Ces ateliers ont été favorablement accueillis par les intervenants et professeurs des 2 écoles. Aussi, une formule d'observation a été proposée aux partenaires afin de favoriser la pérennité des ateliers à la fin du projet (objectif 4 indirectement).

Une mesure d'évaluation de la satisfaction et des apprentissages est prévue pour chacun des ateliers. Ceux-ci étant présentement en cours, les résultats de ces mesures seront présentés l'année prochaine. Il est prévu d'apporter des modifications aux ateliers en fonction de ces évaluations, afin de reprendre ceux-ci d'année en année avec les nouvelles cohortes.

¹ Roy, L. et J. Tremblay (2004). *Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaires de la région de la Chaudière-Appalaches 2001*. Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches.

2.1.8 Comité de suivi

La mise sur pied de ce comité a pour objectif de réunir les partenaires de différents milieux afin d'accroître la concertation et la collaboration au projet, ainsi que pour évaluer certaines activités du projet. Il est souhaité qu'un bilan des failles, en lien avec le continuum de services en toxicomanie (objectif 8), en découle. Ce comité a une fonction de consultation et de conseil. De septembre 2005 à mars 2006, le comité s'est réuni à 5 reprises. En tout, 10 acteurs représentant les deux écoles participantes au projet, le CSSS Montmagny-L'Islet, la pédopsychiatrie, la Sûreté du Québec et l'organisme Action Jeunesse Côte-Sud, organisme porteur du projet, en font partie (objectif 4 indirectement). Les procès-verbaux indiquent un suivi étroit du projet.

À chaque rencontre du comité de suivi, il y a quelques absents. Cette situation est imputable au fait que, par leur fonction, les intervenants qui font partie de ce comité ont parfois à intervenir dans des situations qui nécessitent une intervention immédiate. Autrement dit, lorsqu'une urgence survient au moment où une rencontre du comité de suivi est prévue, c'est l'urgence qui reçoit l'attention de l'intervenant. Afin de faciliter le suivi du projet, il a été décidé de ne pas remplacer ces intervenants lorsqu'ils s'absentent, mais plutôt de faire un suivi auprès d'eux suite à ces rencontres. Une seule personne n'a participé qu'à 2 des 5 rencontres, alors qu'une autre n'a participé qu'à 3 rencontres.

Ce comité est maintenu pour la prochaine année.

2.1.9 Évaluation

L'évaluation est prévue dès le début du projet. Le mandat d'évaluation est confié au service surveillance/recherche/évaluation de la Direction de santé publique et de l'évaluation de Chaudière-Appalaches. À ce jour, 7 rencontres ont eu lieu. Elles ont pour but d'apporter une aide pour préciser les objectifs du projet; d'élaborer des mesures d'évaluation pour chacune des activités du projet et d'identifier des indicateurs d'implantation et de retombées pour l'ensemble du projet.

2.2 L'évaluation, un regard global

Cette deuxième sous-partie aborde le projet sous l'angle de l'implantation du projet et de ses retombées, en fonction de ce qui a été accompli dans ses sept premiers mois.

2.2.1 Implantation du projet

Les activités prévues pour cette première année du projet ont toutes été réalisées. À deux moments, des limites quant à la participation ont été rencontrées : lors de la consultation des jeunes et au cours des ateliers des parents d'une des deux municipalités. Cependant, dans ces deux cas, des pistes de solution ont été identifiées et elles pourront être mises en œuvre. Aussi,

l'intervenante de rue ciblée au début du projet n'a pas été engagée, mais cette limite a amené une réflexion et une définition du besoin réel du type d'intervenant à engager qui, finalement sera une ou un intervenant de milieu. Ce dernier point amène un changement à l'objectif 9 du projet qui désormais se lira comme suit :

objectif 9 « la pratique du travail de milieu sera amorcée ou implantée au sein des 13 municipalités de la MRC de Montmagny. »

Les activités prévues et menées à ce jour rejoignent les différentes clientèles ciblées : la communauté (différents types de partenariat développés : restaurants, commandites, médias, etc.), des établissements des réseaux de la santé et des services sociaux, scolaire et de la sécurité publique, des parents et les jeunes fréquentant le milieu scolaire. Pour ce qui est des jeunes à l'extérieur du milieu scolaire, plus susceptibles d'être rejoints par l'intervenant de milieu, cette activité n'ayant pas encore débuté, ils ne sont pas encore rejoints. À la lumière des renseignements disponibles, dont la participation et la satisfaction, il semble que ces clientèles soient favorables au projet.

À ce jour, il semble que les activités réalisées sont initiées par les intervenantes du projet, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas de l'initiative du milieu, des parents ou de leurs jeunes, ce qui peut être un frein au maintien des acquis dans le temps. Cependant, les intervenantes du projet favorisent la participation du milieu, par exemple par la coanimation des ateliers avec des intervenants du milieu. Aussi, pour la prochaine année, au moins deux activités favorisant l'initiative des jeunes à l'extérieur des heures de classe sont prévues au projet. De plus, il faut rappeler que le projet *Ensemble on D-tox* est né du constat qu'il y avait certaines lacunes dans l'offre de service aux jeunes, il serait donc illusoire de penser qu'après seulement 7 mois le milieu soit fortement mobilisé et plein d'initiatives.

Tableau 1
Synthèse de l'implantation du projet Ensemble on D-Tox – An 1

Réalisation des activités du projet	oui, presque totalement
Clientèles ciblées rejoints	oui, à intensité variable
Participation et satisfaction des clientèles rejoints	favorable
Implication du milieu dans la réalisation des activités	amorcée
Activités réalisées à partir des objectifs du projet	8 objectifs sur 9 visés
Rétroaction entre les activités et leur évaluation formelle et informelle	mécanisme en place

À la lumière de ces différents éléments, on peut conclure que la première année d'implantation du projet est réussie. Les activités réalisées rejoignent directement ou indirectement les différents objectifs du projet, sauf l'objectif 9 qui concerne spécifiquement le travail de rue qui ne sera amorcé qu'à l'an 2 du projet sous forme d'intervention de milieu. De plus, l'équipe du projet

L'évaluation

est assidue au développement des activités, à documenter ces dernières et à y apporter les ajustements nécessaires le cas échéant.

2.2.2 Retombées du projet

Après 7 mois d'opération du projet, il est trop tôt pour parler des retombées du projet. Cependant, les résultats de participation aux différentes activités vont dans le sens souhaité. Ce point sera élaboré dans les rapports d'évaluation des prochaines années.

Conclusion

Après 7 mois d'opération, le projet a mené à terme les activités prévues à son calendrier. Globalement, au regard des activités réalisées, la participation du milieu est bonne, les partenaires sollicités s'impliquent en participant directement aux activités ou indirectement en en faisant la promotion. Des limites ont été rencontrées lors de la réalisation de certaines activités, mais elles ont été bien documentées, ce qui permettra de les contourner lorsque les activités seront reprises ou, alors, celles-ci seront changées pour d'autres. De plus, pour certaines des activités, des modifications seront apportées pour en accroître l'efficacité. Ces modifications sont appuyées par les bilans et les mesures d'évaluation qui y sont associés.

Dans son ensemble, le projet ne subira pas de transformation majeure, les résultats de sa première année d'implantation incitent à poursuivre la trajectoire tracée. De plus l'assiduité des intervenants du projet à faire des bilans et des évaluations de leurs activités permet d'apporter les ajustements nécessaires lorsque le besoin se présente.

Bilan de l'activité napperon 2005

L'activité Napperon 2005 avait comme objectif d'informer et de sensibiliser la population en général sur les effets et les risques de l'alcool. Sous le thème, «Ce soir on fait la fête...je garde ma tête», le napperon comportait des statistiques, des ressources, des informations sur les effets, les risques et les façons de boire intelligemment. Il renseignait aussi la population sur le projet «Ensemble, on D-Tox» ainsi que sur Action Jeunesse Côte-Sud. Sur le napperon, il y avait un concours auquel les gens pouvaient participer en répondant à deux questions de type vrai ou faux et ils couraient la chance de gagner un des quatre prix obtenus par les commandites.

La recherche de commandites (prix de participation au concours) pour cette activité s'est très bien déroulée. Sur quatre organismes ciblés, nous avons reçu quatre réponses positives. Nous sommes aussi restés surpris de la valeur des prix offerts qui étaient les suivants : une randonnée en traîneaux à chiens avec une séance de jacuzzi extérieur chauffé de la Pourvoirie Daaquam, une carte-cinéma pour une personne donnant accès à une entrée cinéma par mois pour l'année 2006, une passe aux bains (20 bains libres) du Service des Loisirs de Montmagny et un certificat-cadeau d'une valeur de 40 \$ au Casse-croûte au Coin du Routier.

En ce qui concerne la diffusion des napperons, tous les restaurants (12) que nous avons ciblés dans la MRC ont accepté de diffuser nos napperons pour une durée d'une semaine environ. Ainsi, 32 000 napperons ont été distribués et utilisés dans les restaurants suivants : Resto-Bar le 51, Resto-Bar Chez Hagar, L'Express du Mail, La Volière, Le Bel-Air, L'Entre-Gens, À la Rive, Restaurant de la Plage, Au Coin du Routier, Restaurant Majolie, Au Bois d'Or et Resto-Bar Le Forestier.

Pour ce qui est de la conception graphique, nous avons fait affaire avec une imprimerie. Par contre, quelques déceptions peuvent être soulevées. En effet, la première ébauche du produit ne concordait pas du tout avec les indications que nous avons données à la représentante. Donc, plusieurs modifications ont dû être faites en cours de route afin de rendre le napperon plus accessible et dynamique. Par contre, ces modifications nous ont entraîné des coûts supplémentaires de graphisme. En outre, malgré notre demande pour du papier gris, le produit final a été imprimé sur du papier blanc. Toutefois, nous sommes très satisfaits du produit final. Nous pensons tout de même élaborer la conception graphique du napperon pour les prochaines expériences afin de gagner du temps et de l'argent.

En ce qui a trait à la participation au concours, nous avons reçu 1023 coupons de participation. Sur les 1023, 787 avaient les bonnes réponses. Donc, le pourcentage de bonnes réponses s'élève à 77 %. Nous sommes donc satisfaits de la participation au concours, mais nous croyons qu'il pourrait être préférable d'agrandir le coupon de participation pour le prochain napperon afin qu'il soit davantage en évidence. Nous avons procédé au tirage des prix lors de la rencontre du comité de suivi le 14 décembre 2005. Ainsi, les personnes suivantes ont remporté un des prix :

- David Langlois : Randonnée en traîneaux à chiens et séance de jacuzzi extérieur chauffé pour 2 personnes de la Pourvoirie Daaquam. Puisque la personne gagnante est mineure nous convenons d'informer les parents que leur fils a gagné le prix. Suite à un contact avec la mère, David Langlois reçoit son prix.
- Michel Therrien : Carte-cinéma donnant accès à une entrée de cinéma par mois pour l'année 2006. M. Therrien est très content de son prix

- Danielle Pinard : Certificat-cadeau d'une valeur de 40 \$ au Casse-Croûte Au Coin du Routier. Mme Pinard est très heureuse de se mériter le prix. Elle est une cliente fidèle de ce restaurant.
- Jacqueline Laprise : Passe-O-Bains du Service des Loisirs de Montmagny. Mme Laprise décide de ne pas prendre le prix puisqu'elle ne va jamais au bain libre et qu'elle ne réside pas Montmagny. De plus, elle ne connaît personne à qui elle pourrait donner le prix. Donc, nous convenons de donner le prix à quelqu'un d'autre.
- Lise Boutin : Personne que nous avons pigée au cas où quelqu'un refuserait son prix. Donc, Mme Boutin s'est méritée la Passe-O-Bains du Service des Loisirs de Montmagny. Elle était très heureuse de ce prix.

Ainsi, nous considérons qu'il est intéressant d'intégrer un concours au napperon puisque cela peut inciter les gens à lire davantage les informations diffusées. En outre, suite à des discussions avec le personnel des restaurants qui ont diffusé le napperon, nous considérons que l'activité a été positive et qu'il sera intéressant de la refaire. Les restaurateurs se sont tous montrés ouverts à refaire l'expérience l'année prochaine. Par ailleurs, le personnel des restaurants nous a dit que les gens semblaient lire les informations sur le napperon même s'ils ne participaient pas automatiquement au concours. Un gérant nous a suggéré de réaliser l'activité plus tôt (par exemple, suite au Festival de l'Oie Blanche), car beaucoup d'organismes sollicitent les restaurants pour des napperons à partir de la mi-novembre.

Enfin, nous considérons que l'activité Napperons a été un succès malgré les difficultés de graphisme que nous avons rencontrées. Vu l'ouverture des commanditaires et des restaurants face à l'activité, nous sommes motivés à refaire l'expérience l'an prochain. Toutefois, nous avons l'intention d'orienter davantage la représentante de l'imprimerie et le graphiste en élaborant nous-mêmes une ébauche de napperon avec des images que nous aurons sélectionnées. Serait-il préférable de faire affaire avec un graphiste qui travaille à son compte afin de pouvoir rencontrer en personne le graphiste et non un représentant. La possibilité demeure à évaluer lors de la prochaine expérience.

Bilan de la conférence de presse du 22 novembre 2005

La conférence de presse du 22 novembre 2005 a eu lieu au Restaurant La Volière à Montmagny. Elle avait pour objectif d'informer la population en général du projet «Ensemble, on D-Tox». Quatre personnes ont participé à l'animation de la conférence de presse, soit Robert Guay (président d'Action Jeunesse Côte-Sud), Majorie Asselin (directrice générale d'Action Jeunesse Côte-Sud), Ghislain Dorion (policier-intervenant dans les écoles de la MRC pour la Sûreté du Québec) et Cathy Hudon (coordonnatrice du projet). Ainsi, l'historique, les axes d'intervention, les objectifs et les actions éventuelles du projet ont été décrits. De plus, une description de la problématique de la consommation de drogues chez les jeunes en Chaudière-Appalaches a été présentée. L'accueil des gens a été fait par Sébastien Bourget, intervenant social à Action Jeunesse Côte-Sud.

Les convocations pour la conférence de presse ont été envoyés aux médias locaux et régionaux, aux directions d'écoles, aux représentants des partis politiques, aux maires de la MRC de Montmagny, au Service des loisirs de Montmagny, aux clubs sociaux de la MRC, à la TROCCA, au Centre jeunesse, aux membres du comité de suivi et aux membres du conseil d'administration d'Action Jeunesse Côte-Sud. Les personnes suivantes y ont assisté :

- L'Oie Blanche (Sylvain Fournier)
- Le Peuple Côte-Sud (Diane Gendron)
- CFEL (Éric Bernard)
- Deux personnes du journal étudiant de l'École secondaire Louis-Jacques-Casault
- Ève Pelletier (représentante de Norbert Morin)
- Raynald Laflamme (représentant de Paul Crête)
- Jean-Guy Desrosiers (maire de Montmagny)
- Marcel Cattelier (maire de Cap-St-Ignace)
- Deux personnes du Service des Loisirs de Montmagny
- Deux intervenantes de La Jonction pour elle
- France Couture (comité de suivi)
- Steve Guimont (comité de suivi)
- Bianca Lacroix (comité de suivi)
- Françoise Gaudreau du Club Lions de Montmagny
- Marcel Gagné et Yves Beaulieu des Chevaliers de Colomb de Montmagny
- Aline Blanchet du Centre Jeunesse de Chaudière-Appalaches

De plus, nous avons réalisé trois entrevues à la radio soit à CFEL, à Radio Bellechasse et à Radio Galilée. Nous avons aussi eu un article dans chacun des journaux locaux du samedi suivant la conférence de presse et un article dans le journal étudiant de l'École secondaire Louis-Jacques-Casault. Nous sommes satisfaits des messages véhiculés par les médias qui concordent avec celui que nous désirions transmettre à la population en général.

Par ailleurs, les commentaires recueillis auprès des gens présents à la conférence de presse ont été très positifs. Ils ont été satisfaits de la conférence de presse et ils sont très ouverts au projet. Des partenariats intéressants pourront éventuellement se développer. Par contre, peu de personnes présentes ont participé au goûter qui était offert suite à la conférence. Enfin, nous considérons avoir atteint nos objectifs quant à la conférence de presse. En effet, les médias locaux ainsi que les partenaires potentiels des divers milieux étaient présents et l'impact de notre message est positif. Nous pouvons donc garder un bon souvenir de cette première expérience.

Évaluation qualitative des rencontres pour les parents par les animatrices

↳ **Les rencontres pour les parents dans le sud de la MRC**

N'ont pas été toutes réalisées faute de participants. En effet, nous n'avons eu aucun parent aux 2 dernières rencontres et peu aux 2 premières (2 à la 1^{re}, 1 à la 2^e). Toutefois, les parents présents ont apprécié d'être en petit nombre, car ils pouvaient davantage parler de leurs préoccupations personnelles.

Diverses raisons peuvent être reliées à ce manque de participants : mauvaises conditions climatiques et routières, distance pour venir assister aux ateliers, le lieu (école secondaire vu comme trop institutionnel), l'heure (tôt), la peur de l'étiquetage, le faible taux de participation à d'autres activités pour les parents.

Suggestions : changer de lieu (Saint-Fabien, salle communautaire) de journée et d'heure (7 heures). 2 rencontres au lieu de 4, offrir souper.

↳ **La publicité**

Fait : dépliants remis 6^e années, 1^{re} et 2^e secondaire, affiches et dépliants dans divers lieux publics (ex. : dépanneur, resto, pharmacie, école, CLSC, cliniques médicales, dentaires...), dépliants remis aux intervenants (TS, CJ, Direction) articles dans les journaux locaux et régionaux, mot dans le On S'informe parents (école LJC), 2 entrevues et rappel à la radio (CFEL, CFIN), rappel des deux derniers ateliers à St-Paul (élèves de sec 1, 2, 6 e année, remise des bulletins)

Suggestions : rencontrer les intervenants afin de leur expliquer les rencontres, envoyer par la poste aux parents les dépliants pour les élèves du secondaire.

↳ **Collaboration des intervenants**

Intervenants présents aux rencontres : policier pour rencontre drogues, ts et ses deux stagiaires à toutes les rencontres à Montmagny.

Bonne collaboration avec les intervenants, ouverts à participer.

Suggestions : cibler davantage notre demande en ce qui a trait aux collaborateurs pour faciliter la gestion de l'atelier.

RENCONTRES À MONTMANGNY

↳ **Rencontre 1**

Parents plus gênés, pas d'affirmation d'opinions personnelles

Contenu semble connu

L'activité sur le journal de Maxime et Françoise est trop longue

Ajouter des situations et des trucs concrets, des exemples de la vie courante des parents. Se centrer davantage sur leurs préoccupations.

Parents semblent satisfaits de la rencontre

↳ **Rencontre 2**

Moins de participants, mais plus de participation chez les parents présents.

Beaucoup de questions de la part des parents.

Certains parents semblent inquiétés face à la situation suite à l'atelier.
Contenu vu de façon décousu vu la multitude d'intervenants présents (certains sujets ont été touchés partiellement et il a été difficile de revenir sur ces sujets par la suite sans être redondants)

Manque de temps vu la multitude d'interactions

Les parents semblent avoir acquis beaucoup de connaissances

Présentation du policier très appréciée

Appréciation du visuel sur les drogues (mallette, pipes)

Beaucoup de documentation remise

Suggestions : exemples plus réalistes à l'ensemble des jeunes, pas seulement se centrer sur les cas extrêmes.

Se concentrer sur les drogues populaires chez les jeunes.

Encadrer et clarifier notre demande face aux intervenants invités.

Garder la présentation du policier à la fin de l'atelier.

↳ **Rencontre 3**

Très bonne participation des gens présents

Beaucoup d'interactions entre les gens et les animatrices

Bonne coanimation avec l'intervenante invitée

Climat agréable (rire, farces...)

Les gens sont de plus en plus à l'aise de s'exprimer

Beaucoup d'exemples concrets amenés par les participants

Sujet qui touche tout le monde personnellement

↳ **Rencontre 4**

Bonne participation des gens présents

La première partie de la rencontre est trop théorique

Beaucoup d'interaction entre les gens et les animatrices

Climat léger et agréable

Suggestions : Intégrer davantage d'exemples concrets dans la première partie de la rencontre et y faire participer plus les parents.

↳ **Ensemble des rencontres**

Bonne participation et collaboration des parents aux activités proposées

Les parents étaient très souvent les mêmes d'une rencontre à l'autre.

Beaucoup plus de mères, mais 3 pères ont participé

Bonne collaboration des intervenants invités

Commentaires positifs transmis à la direction de l'école quant aux rencontres

Suite aux rencontres, téléphone d'un participant pour remercier des rencontres

Jus et timbits servis aux 3 dernières rencontres. A refaire.

Acétates ne sont pas utiles.

Suggestions : Disposer les tables dans le local afin que des sous-groupes soient déjà formés.

Écrire le plan de la rencontre au tableau.

Avoir toujours une période de question à la fin de chaque atelier.

Bilan du dîner de consultation avec les élèves de 1^{re} et 2^e secondaire école de Saint-Paul

Le dîner de consultation avec les élèves de secondaire 1 et 2 a eu lieu le 13 février 2006. 10 élèves étaient présents dont 3 garçons et 1 filles de secondaire 1, 4 filles et 2 garçons de 2^e secondaire. Sur les 10 personnes présentes, 1 habite à St-Paul, 5 à St-Just, 1, à Ste-Lucie, 1 à Ste-Appoline, 1 à Ste-Euphémie et 1 à St-Fabien.

Lorsque l'on demande aux jeunes les sujets qu'ils désirent discuter lors des ateliers, les suggestions suivantes sont faites :

- ↪ La résistance aux pressions
- ↪ Les conséquences à long terme, les effets physiques, psychologiques
- ↪ Comment s'en sortir ???
- ↪ Ecstasy et le Crystal Meth

En ce qui a trait à la forme des ateliers, les élèves mentionnent qu'ils désirent participer activement via des quiz, des rallyes, des mises en situations, des activités en équipe, de l'impro ou des vidéos. Bref, ils ne veulent pas de présentation magistrale.

Par ailleurs, lorsqu'on leur demande ce qu'ils feraient s'ils étaient responsables des loisirs et de la jeunesse au sein de leur municipalité, les suggestions suivantes sont émises :

- ↪ Un skate parc
- ↪ Une maison des jeunes
- ↪ L'organisation de divers tournois (hockey, badminton, volley-ball)
- ↪ Des cours pour certains sports avec un entraîneur
- ↪ Des activités culturelles : films sur grand écran pour ado, spectacles
- ↪ Des glissades
- ↪ Des cours de peinture à faible coût et qui s'adressent seulement aux ados
- ↪ Des sorties organisées
- ↪ Des olympiades famille versus famille

Les jeunes nous disent qu'à St-Just, ils ont une piste cyclable et que des sorties sont organisées. Toutefois, peu de sorties semblent être organisées dans les autres municipalités. En ce qui a trait au transport, les jeunes le notent comme une difficulté, mais mentionne la possibilité d'utiliser le transport collectif lors de la saison estivale.

En ce qui a trait à l'école, les jeunes mentionnent que beaucoup d'activités sont offertes à eux. Ils émettent tout de même certaines suggestions dont les suivantes :

- ↪ Plus de sports sur l'heure du midi et des sports extérieurs
- ↪ Un terrain de football
- ↪ Athlétisme
- ↪ Mur d'escalade
- ↪ Trampoline
- ↪ Films à l'agora plus souvent
- ↪ Plus de diversité dans les livres à la bibliothèque
- ↪ Journée pyjama
- ↪ Nuit blanche

Annexe 4

Enfin, pour ce qui est des modèles de non-consommation, les jeunes ont de la difficulté à identifier des gens, mais les noms suivants ont été mentionnés : quelqu'un a fait les paralympiques, Martin Deschamps, Michel Barrette, Éric Lucas et Éric Lapointe (joueur de football).

Bilan du dîner de consultation pour les élèves de 3^e secondaire école de Saint-Paul

Le dîner de consultation pour les élèves de 3^e secondaire a eu lieu le lundi 6 février 2006. 7 élèves, toutes des filles, étaient présents. 2 habitaient à St-Fabien, 1 à St-Paul, 1 à Notre-Dame-du-Rosaire, 1 à Ste-Lucie, 1 au Lac-Frontière et 1 à St-Euphémie. L'échange s'est bien déroulé, malgré que certaines personnes nous répondaient souvent qu'elles n'avaient pas d'idées. Toutefois, des opinions très intéressantes ont été recueillies.

En ce qui a trait au sujet qu'ils désirent aborder lors des ateliers, les suggestions suivantes sont données :

- ↪ Les effets à long terme de la consommation, la dépendance
- ↪ Les motifs de consommation
- ↪ Les types de consommateurs
- ↪ L'alcool

Pour ce qui est des sujets qu'ils ne désirent pas aborder lors des ateliers, une personne mentionne la cigarette.

Par ailleurs, les élèves soulèvent l'importance que les ateliers soient dynamiques, qu'ils y prennent part activement. Les mises en situation semblent les intéresser, mais moins l'improvisation. Ils nous disent aussi de ne pas remettre beaucoup de documentation écrite, car celle-ci n'est pas souvent lue.

En ce qui concerne les alternatives à la consommation, les élèves nous mentionnent le sport, le ski, les activités organisées en groupe et les festivals qui se déroulent dans quelques municipalités. De plus, lorsque nous explorons avec eux ce qu'il ferait s'ils étaient responsables de leur municipalité, ils soulèvent la mise en place d'une maison de jeunes avec un intervenant et la possibilité de participer à plus d'activités structurées et organisées. En outre, ils mentionnent la problématique du transport. Pour ce qui est de l'école, ils nous disent que beaucoup d'activités sont offertes, mais une suggestion est faite pour avoir des activités telles des olympiades entre les niveaux ou entre familles au sein des municipalités.

Finalement, la question des modèles est encore une fois difficile à répondre pour eux. Ils nous informe avoir eu quelques invités intéressants et que ces activités sont toujours très appréciées.

Bilan du dîner de consultation en première secondaire école de Montmagny

Le dîner de consultation pour les élèves de première secondaire a eu lieu le mercredi 7 décembre 2005. 9 élèves de première secondaire et une personne de CPT étaient présents. Il y avait 6 filles et 4 garçons dont 6 habitaient Montmagny, 2 St-François, 1 St-Pierre et 1 Cap-St-Ignace. La participation des élèves présents était très bonne. Ils étaient tous à l'aise de donner leur opinion.

En ce qui a trait aux sujets qui les intéressent face aux drogues, les idées suivantes ont été soulevées :

- Les effets des drogues à court et long terme
- Les motifs de consommation
- Les types de consommation
- Les drogues légales (médicaments)
- La dépendance et l'abus de drogues
- L'origine, l'histoire des drogues
- Quoi faire quand nos amis consomment ???
- Les trucs pour arrêter de consommer ou pour ne pas commencer
- Les signes physiques de la consommation (qu'est-ce que ça fait, où ça se loge...)

Pour ce qui est des sujets qu'ils considèrent avoir amplement entendu parler, le cannabis est le seul point soulevé.

En outre, les élèves ont noté diverses activités qui seraient intéressantes à réaliser dans le cadre des ateliers. Les suggestions suivantes ont été données :

- Sketch
- Pièce de théâtre qui peut être présenté à d'autres groupes
- Films, reportages
- Travail, activités en sous-groupes
- Questionnaire avec discussion

*Les élèves ont mentionné leur intérêt à participer lors des activités. Ils nous suggèrent de ne pas faire d'ateliers formels où les élèves sont en rangées d'oignon toute la période. Ils désirent des ateliers dynamiques sans trop d'exagération.

En ce qui a trait aux alternatives à la consommation identifiées, celles-ci tournaient beaucoup autour des sports (snow, tennis, soccer, baseball, skate, bmx, quilles). D'autres alternatives ont aussi été soulevées telles que la lecture, l'équitation, la musique et les arts. En bref, les élèves nous ont mentionné qu'il est important de se trouver des centres d'intérêt dans lesquels ils vont pouvoir s'investir et découvrir des passions. De plus, les élèves ont identifié quelques modèles qui pourraient être intéressants de rencontrer tels que : Bianca Lacroix (AFSEC à Casault), Francis Lemieux (Festival de l'Oie Blanche), des humoristes, Guylaine Cloutier, Franz Gagné, personnes ont participé aux paralympiques et Valérie Blackburn en équitation.

Par ailleurs, en ce qui a trait aux activités et aux moyens qu'ils mettraient en place s'ils étaient maire ou responsable des loisirs de leur municipalité, diverses suggestions ont été émises. En voici les principales :

- Avoir une plus grande variété d'activités qui touchent l'ensemble des domaines (arts, musique, etc. et pas seulement les sports)
- Faire des activités multigénérationnelles et familiales (défi famille contre famille ou jeunes vs parents)
- Offrir des équipes d'activités sportives (basket, soccer..) gratuites
- Offrir des activités sportives organisées au cours de l'hiver (ex : ligue de hockey participation)
- Pêche et sculpture sur glace
- Journée mini-expo avec jeu et structures gonflables
- Journée d'activités sous le thème « Sans fumée »
- Organiser des sorties ou des journées spéciales lors de journées pédagogiques ou la fin de semaine
- Olympiades (style Fort Boyard, rallye, série d'épreuves)
- Élaborer des activités qui seront séparées en fonction du sexe

Finalement, nous avons demandé aux élèves ce qu'ils mettraient en place s'ils étaient directrice ou directeur de leur école. Donc, les suggestions suivantes ont été soulevées :

- Que les surveillants soient plus présents avec les élèves, qu'ils discutent avec les jeunes et qu'ils organisent des activités.
- Qu'il y ait un local sur l'heure du dîner où les jeunes peuvent écouter de la musique. Faire une fête...
- Qu'il y ait une plus grande variété d'activités sur l'heure du dîner (activités créatrices, activités extérieures, olympiades)
- Que les activités dans le gymnase soient plus annoncées et qu'elles soient ouvertes à tout le monde. Pas nécessairement obligés de s'être inscrits en début d'année. Le besoin d'une plus grande variété d'activités sportives a aussi été mentionné tel que le kin-ball. De plus, les élèves ont mentionné le besoin que les activités ne soient pas nécessairement séparées par niveau afin de développer des relations entre les élèves de tous les niveaux. Ils ont aussi donné l'idée d'une activité où le gymnase serait divisé en sections où diverses activités différentes seraient offertes.
- Qu'il y ait un local de « liberté créatrice » où les élèves peuvent créer différents projets artistiques sans qu'un thème précis soit établi.

Bilan du dîner de consultation de deuxième secondaire école de Montmagny

Le dîner de consultation pour les élèves de deuxième secondaire a eu lieu mardi le 13 décembre 2005. 8 élèves étaient présents (5 filles et 3 garçons) dont 6 habitent Montmagny, 1 St-Pierre et 1 Berthier-sur-Mer. Les jeunes ont apprécié l'activité et n'hésitaient pas à donner leur opinion.

En ce qui concerne les sujets que les élèves ont envie d'entendre parler lors des ateliers, les thèmes suivants ont été suggérés :

- Les aspects légaux (les sentences associées aux drogues)
- Les conséquences à long terme
- Les sortes de drogues (ex : crystal meth)
- L'influence

Aucun sujet n'a été mentionné pour ce qui est des sujets dont ils considèrent avoir amplement parlé. Toutefois, on voit qu'ils connaissaient très bien la classification des drogues.

Pour ce qui est des types d'activités à réaliser lors des ateliers, les idées suivantes ont été données par les jeunes :

- Mises en situation/Sketch
- Vidéo monté par les jeunes
- Improvisation
- Quiz
- Témoignage

Par ailleurs, lorsque nous explorons avec eux les alternatives à la consommation, ils nous mentionnent les suivantes :

- Les sports
- Participer à des activités sur l'heure du midi.
- Jeux de société
- Faire des activités en famille.
- Jeux vidéo
- Plein air
- La Maison des jeunes (Par contre, il ressort encore que ce lieu est réservé à une gang spécifique. De plus, il n'y a pas d'intervenant social pour aider les jeunes en cas de problème. Les gens qui y travaillent sont plus vus comme des animateurs et des surveillants)

Les jeunes ont plus de difficultés à nommer des modèles de la région qui «trippent» sans consommer. Certains noms sont tout de même énoncés : un policier, Steve Bégin, André Boisclair, Guylaine Cloutier, les profs d'arts et de musique.

Dans un autre ordre d'idées, lorsque nous avons demandé aux jeunes ce qu'ils feraient s'ils étaient maire ou responsable des loisirs dans leur municipalité, les propositions suivantes ont été données :

- Qu'il y ait plus de surveillance dans les rues et les endroits que fréquentent les jeunes.
- Qu'il y ait un complexe sportif avec plusieurs sports intérieurs pour l'hiver (tennis, ping-pong, soccer...).
- Mur d'escalade
- Piste de Go-Kart
- Half Pipe
- Qu'il y ait davantage de voyages (sorties) organisés.
- Qu'il y ait plus de soirée 13-17 comme pendant le Festival de l'Oie Blanche.
- Qu'il y ait plus de variété dans les activités offertes (surtout pour les filles comme la danse)
- Qu'il y ait des tournois entre municipalités (ex : hockey, baseball, billard, ping-pong, danse...)

Pour ce qui est des activités actuelles offertes dans la région, les élèves notent les points suivants :

- Ils mentionnent que le coût pour participer aux activités est élevé et qu'il y a aussi des difficultés de transport pour les gens des villages avoisinants et pour ceux qui demeurent loin du centre-ville. Ils proposent la mise sur pied d'un service de transport pour certaines activités
- De plus, ils mentionnent que les jeunes ne connaissent pas les activités offertes dans la région. Ils suggèrent donc de faire plus de publicité et de faire un sondage dans les écoles pour connaître ce que les jeunes veulent comme activités.

Finalement, en ce qui concerne les services offerts dans l'école, les idées suivantes ont été données par les élèves :

- Que les activités sportives soient ouvertes à tous et non seulement à ceux qui sont doués dans les sports (équipe de participation...)
- Qu'il y ait davantage de surveillance à l'extérieur
- Qu'il y ait des activités dans la grande salle sur l'heure du dîner (ex : limbo, petit défis ou concours, spectacle, kiosques...)
- Qu'il y ait des activités organisées à l'extérieur lorsqu'il fait beau
- Qu'il y ait une équipe de «Pom-Pom Girls»

Bilan du dîner de consultation en quatrième secondaire école de Montmagny

Le dîner de consultation pour les élèves de quatrième secondaire a eu lieu lundi le 12 décembre 2005. Six élèves étaient présents (trois garçons et trois filles). Cinq d'entre eux demeuraient à Montmagny et un à St-François. Il y avait une très bonne participation de la part des élèves et beaucoup de suggestions intéressantes ont été soulevées.

En ce qui a trait aux sujets qui pourraient être développés lors des ateliers, les éléments suivants ont été soulevés :

- Un débat sur les avantages et les inconvénients de la consommation de drogues
- Les conséquences de la consommation de drogues sur différents aspects (voyages, travail, sexualité, suicide, santé, \$\$\$)
- Les effets des drogues sur le cerveau
- L'abus de drogues et le cycle de la dépendance (typologie des consommateurs)
- Statistiques sur la problématique et comparaison avec d'autres pays
- Alcool au volant
- Témoignages de gens qui ont déjà consommé.

Par ailleurs, les jeunes nous disent qu'ils ont amplement entendu parler des sortes de drogues et de la typologie (stimulant, dépresseur, perturbateur). Ils ne veulent donc pas que les ateliers portent sur ce sujet.

Pour ce qui est des activités à réaliser dans le cadre des ateliers, les suggestions suivantes ont été données :

- Débats
- Témoignages
- Quiz
- Improvisation
- Vidéos réalisés pour et par les jeunes

La discussion sur les alternatives à la consommation nous a amené à discuter des besoins des jeunes quant aux activités et aux services offerts dans la région. Les principales alternatives à la consommation notées sont le sport, le cinéma et les activités culturelles.

Pour ce qui est des activités offertes à l'école, les élèves mentionnent qu'il y a beaucoup de choix et d'alternatives pour occuper les temps libres. Par contre, ils notent que ce sont souvent les mêmes jeunes qui s'impliquent dans les activités et les projets. Afin de remédier à cela, les suggestions suivantes ont été faites :

- Obliger l'inscription à une activité par cycle sur l'heure du dîner.
- Donner des crédits tel qu'il est fait pour le football.
- Faire plus de publicité sur les activités offertes à l'école
- Faire des activités du club plein air lors des journées pédagogiques ou d'autres activités spéciales.
- Organiser davantage de voyages étudiants (par exemple : Boston, New York, Toronto, Ottawa, Montréal...) * Il est mentionné qu'il est dommage de devoir faire des sélections pour les voyages étudiants puisque certains élèves sont très déçus de ne pas pouvoir

participer. Donc, en multipliant les possibilités, plus d'élèves pourraient avoir la chance de réaliser ces activités.

- Faire une nuit blanche ou diverses activités sont offertes (ex. : piscine, films, arts, musique, sports, etc...)
- En ce qui a trait à la possibilité d'instaurer un service de pairs aidants, les élèves craignent que ce ne soit pas efficace vu la méfiance face à ce que l'autre peut dire aux autres élèves.

Par ailleurs, pour ce qui est des activités offertes dans la région pour les jeunes, les élèves présents nous disent qu'il y a quand même un bon nombre d'activités, mais qu'elles sont méconnues des jeunes. De plus, il est mentionné que beaucoup d'activités sont offertes pour les moins de 13 ans, mais peu pour les 13 à 17 ans. Ainsi, les propositions suivantes ont été faites :

- Faire beaucoup **plus de publicité** à l'école pour les activités offertes par les loisirs. Donnez des dépliants, faire des kiosques, des affiches, laisser des dépliants à Nicolas Gendron, technicien en loisirs.
- Mettre sur pied plus d'activités qui s'adressent aux ados (12-17 ans)
- Organiser des sorties et des activités spéciales et ce, non seulement pendant la semaine de relâche. Les jeunes désirent avoir des sorties et des activités lors des **journées pédagogiques**, les fins de semaine et l'été.
Exemples d'activités suggérées : Ski-bus, village des sports, voyages étudiants organisés (Montréal, Toronto, New York), sports extrêmes (go-kart, escalade...), sorties culturelles
- Avoir des **activités gratuites**. Par exemple, un soir où le gymnase est ouvert à tous pour un sport X (basket, volley, hockey cossom).
- Faire une nuit blanche où diverses activités sont offertes (ex. : piscine, film, arts, musique, sports, etc...) et y inclure un prix de participation

Finalement, d'autres éléments intéressants ont été mentionnés par les élèves :

- Ils nous ont mentionné que la Maison des jeunes et les centres de loisirs sont surtout fréquentés par une gang spécifique et qu'il est difficile pour un jeune d'y aller s'il ne fait pas partie de la gang en question. Donc, y aurait-il quelque chose à faire pour favoriser l'accessibilité de ces ressources à l'ensemble des jeunes???
- Ils nous ont aussi mentionné qu'il serait intéressant de favoriser l'emploi pour les jeunes dans la région afin qu'ils aient des responsabilités à accomplir.

Ainsi, les opinions des jeunes quant aux choses qui pourraient être développées sont nombreuses et variées. Ils mentionnent qu'ils aimeraient être davantage consultés lors de l'élaboration et de la mise sur pied des activités dans l'école et surtout, dans la région.

Bilan du dîner de consultation en cheminement particulier école de Montmagny

Le dîner pour les élèves de cheminement particulier a eu lieu lundi le 19 décembre 2005. 3 élèves de cheminement particulier continu étaient présents (2 filles et 1 garçon) dont 2 venaient de Montmagny et 1 de Cap-St-Ignace. Le dîner s'est bien déroulé, mais a été de plus courte durée que les autres. L'attention des jeunes n'aurait pas pu être conservée aussi longtemps. Toutefois, des idées fort intéressantes ont été soulevées.

D'une part, en ce qui a trait aux sujets qu'ils désirent aborder lors des ateliers, les éléments suivants ont été mentionnés :

- Information sur les moyens de consommation des drogues
- Avoir plus d'informations sur des drogues spécifiques (mush, peanut)
- Les effets et les conséquences de la consommation de drogues
- Le phénomène de dépendance

D'autre part, les jeunes nous disent avoir amplement entendu parler des sujets suivants en lien avec les drogues :

- La marijuana et ses effets

En outre, les élèves nous disent qu'ils aimeraient que les ateliers soient réalisés sous la forme de quiz, de devinettes (qui suis-je?), de mises en situation ou de jeux de rôles.

Pour ce qui est des alternatives à la consommation, les jeunes nous mentionnent que tout moyen raisonnable qui peut nous défouler peut être un bon moyen d'échapper à la drogue lors de moments difficiles (ex : sac de boxe...). De plus, ils identifient le sport, les jeux vidéo, les jeux de société, le cinéma, les sorties en famille comme autres alternatives à la consommation. La question des modèles est plus difficile à répondre par les jeunes. Une personne nous mentionne un moniteur ou une monitrice des cadets.

À la question où nous plaçons les jeunes dans les rôles de responsable de leur municipalité et/ou des loisirs, les suggestions suivantes ont été données :

- Faire plus de surveillance pour les mineurs dans les bars.
- Offrir les cours de gardiens avertis à moindre coût.
- Mettre sur pied un café Internet.
- Continuer les soirées 13-17.
- Faire des glissades pour l'hiver.
- Avoir un mur d'escalade.
- Organiser des sorties (escalade, voyage des sports) et des voyages lors des journées pédagogiques ou les fins de semaine.

En ce qui concerne les activités offertes à l'école, les élèves mentionnent qu'il a tout de même déjà beaucoup de choix. Toutefois, ils mentionnent les idées suivantes :

- Avoir plus d'activités artistiques (musique, art dramatique, arts plastiques)
- Danse
- Qu'il y ait plus de natation
- Midi «jeux de société»

